

Nouvelles espèces d'oiseaux nicheurs en Normandie (2013-2016).

Par Frédéric Malvaud

La composition de l'avifaune n'est pas immuable. Sous l'effet des dégradations ou des modifications des écosystèmes, sous l'effet du changement climatique, des espèces déclinent, voire disparaissent ou à l'inverse augmentent. Si en Normandie certaines espèces ont récemment fortement régressé, telles le Grimpereau des bois, la Mésange boréale ou le Moineau friquet, d'autres sont apparues. L'ensemble montre un déclin généralisé des espèces communes (50 % des espèces nicheuses de Normandie sont communes mais représentent 95% des individus), déclin beaucoup plus important que celui des espèces plus rares.

Dans ce contexte globalement négatif, de nouvelles espèces apparaissent, souvent à la faveur de mesures de protection de leur habitat ou de leur tranquillité, tout en restant marginales dans l'avifaune régionale.

Il en est ainsi ces dernières années de six espèces qui sont donc venues « enrichir » l'avifaune nicheuse régionale après le retour de l'Autour des palombes et du Faucon pèlerin à la fin des années 1990, puis l'arrivée du Héron gardeboeufs à la fin des années 2000 : le Guêpier d'Europe, la Nette rousse, la Spatule blanche, la Grande Aigrette, le Bihoreau gris et l'Ibis falcinelle.

Le Guêpier d'Europe

Le Guêpier d'Europe est une espèce méridionale, présente en Europe surtout en Espagne (80% de la population), puis de manière disséminée et enfin sur la partie orientale européenne jusqu'à la Russie. Il est considéré comme stable en Europe et étend sa distribution vers le Nord depuis la fin des années 1980, particulièrement en France, probablement suite au réchauffement climatique.

Ses populations françaises du Nord (Ile de France, Bretagne...) sont cependant fragiles et récemment en déclin, comme celles de la région PACA.

C'est donc dans ce contexte contrasté que l'espèce cherche à s'implanter en Normandie, région à priori peu favorable (printemps frais et pluvieux).

Une première tentative (2 couples) a eu lieu en 1980 dans les dunes du Cotentin, puis 20 ans plus tard (2000-2001) dans la même région, concernant aussi 2 à 3 couples (GONm 2009).

Plus d'une décennie plus tard l'affaire semble devenir plus sérieuse : on note quelques couples dans le Bessin (Calvados) en 2014 (bord de rivière). En 2015, les oiseaux sont de retour sur ce site (5 couples entre le 5 mai et le 6 août) et de nouveaux couples sont découverts dans les dunes du Cotentin (Manche). Ils y resteront jusqu'à fin août.

L'année 2016, malgré un printemps très défavorable (très froid), verra le retour de l'espèce sur les deux sites antérieurs : Bessin (1 à 2 couples) et dunes de

Biville dans le Cotentin (3 couples). Enfin un couple est découvert dans les dunes de Portbail (Cotentin) et un autre sur la côte est du Cotentin.

Si les oiseaux du Bessin sont assez préservés (site tranquille et difficile d'accès), il n'en est pas de même des sites du Cotentin, très fréquentés par les touristes. Pour ces sites là, si l'on veut que l'espèce puisse s'implanter de manière durable, il faudra des mesures de protection (interdiction d'accès) autour des nids.

La Nette rousse

La Nette rousse est une espèce reproductrice essentiellement en Asie centrale et en Russie européenne. Elle est présente de manière très sporadique en Europe occidentale, surtout méridionale (principalement en Espagne). Elle y est en augmentation (environ 10 000 couples).

En France, elle se reproduit surtout en Camargue, Dombes et Forez (environ 1500 couples) et hiverne principalement en Camargue, en région Rhône-Alpes et sur le cours du Rhin. Elle est en augmentation dans notre pays aussi bien pour ses populations nicheuses que pour les populations hivernantes.

C'est dans ce contexte que la Nette rousse s'est installée pour la reproduction en Normandie. Jusque qu'en 2004, la Nette rousse était un migrateur et hivernant rare (moins d'une dizaine d'individus), notée surtout sur les ballastières de Poses (27).

En 2004, une première nidification d'oiseaux sauvages a eu lieu dans les marais de Carentan dans la Manche (GONm 2009).

Dans l'atlas national (période 2005-2012), deux données de nidification probables sont notées : une sur le même site des marais de Carentan, l'autre sur les étangs de Poses.

Ces deux dernières années nos observations vont confirmer la reproduction de l'espèce :

- 2015 : une femelle avec un caneton le 30 mai à Poses.
- 2016 : une femelle avec 5 jeunes le 15 juin à Poses.

Ces observations correspondent donc à une première reproduction certaine pour la Haute-Normandie et à la seconde pour la Normandie.

On peut espérer que l'installation pérenne de l'espèce soit en cours dans la région.

La Spatule blanche

La Spatule blanche a une répartition très clairsemée en Europe (10 à 15 000 couples), principalement dans le sud du continent, mais jusqu'au Danemark où elle habite les grandes zones humides. Ses bastions en Europe occidentale sont au Pays-Bas (18 % de la population européenne) et en Espagne (13 %).

L'espèce est un nicheur rare et très localisée en France (600 couples dans les marais de l'Ouest, la baie de Somme, la Camargue et la Dombes, seule colonie de l'intérieur). Elle est en forte augmentation depuis une vingtaine d'années.

En Normandie, la Spatule était connue comme migratrice (surtout dans l'estuaire de la Seine) : plusieurs centaines à plusieurs milliers d'individus à ses deux passages de printemps et d'automne.

Il est donc assez logique que l'on assiste à son implantation comme nicheuse en Normandie. Celle-ci a eu lieu en 2014 où un à deux couples se sont installés dans une héronnière des marais de Carentan dans la Manche, sur la Tourbière de Baupte. En 2015, l'espèce s'installe aussi dans la réserve de l'estuaire de la Seine (76). Ces deux sites d'implantation sont occupés de nouveau en 2016 (Purene 2016, observations LPO Normandie).

On peut espérer, au vu de la dynamique de population de l'espèce, que cette implantation sera durable en Normandie.

La Grande Aigrette

La Grande Aigrette se reproduit dans une grande partie des zones humides de l'Europe moyenne et méridionale. Elle a connu une forte expansion vers l'ouest depuis le début des années 90 s'installant ainsi aux Pays-Bas et en France, depuis son bastion hongrois.

En France, 300 à 400 couples sont connus aujourd'hui, principalement en Camargue et dans les marais de l'Ouest (Grand-Lieu surtout).

C'est en 2013 que l'espèce s'installe en Normandie dans la héronnière de la Tourbière de Baupte (Marais de Carentan, Manche) avec quelques couples. Cette héronnière abritera non seulement la Grande Aigrette, mais aussi l'Aigrette garzette, le Héron cendré, le Héron gardeboeufs, la Spatule blanche, l'Ibis falcinelle et le Bihoreau gris (Purene 2016).

Depuis cette date, la Grande Aigrette est observée sur la colonie et sur le plan d'eau concerné (jusqu'à 50 individus le 19 juin 2016, observation LPO Normandie).

Parallèlement, l'espèce s'implante dans l'estuaire de la Seine (au moins depuis 2015 d'après nos observations).

Logiquement, l'espèce devrait étoffer encore ses effectifs en Normandie et coloniser de nouveaux sites. Hors saison de nidification, l'espèce est maintenant observée un peu partout dans la région et toute l'année, en très nette augmentation (7 % de fréquence sur nos fiches de relevés en 2015 contre 2 % en 2008).



Photo 1 : Grande Aigrette (Photo A. Benard)

Le Bihoreau gris

Le Bihoreau gris est présent, comme la Grande Aigrette, dans les zones humides d'une grande partie de l'Europe moyenne et méridionale. Ses bastions se situent dans l'Europe du sud-est (Roumanie, Italie, Serbie).

En France, l'espèce est présente au sud de la Loire, dans les grandes vallées alluviales et les régions de marais.

Si nous avons des observations en Normandie tout au long de l'année (figure 1) depuis longtemps, les indices de reproduction sont rares.

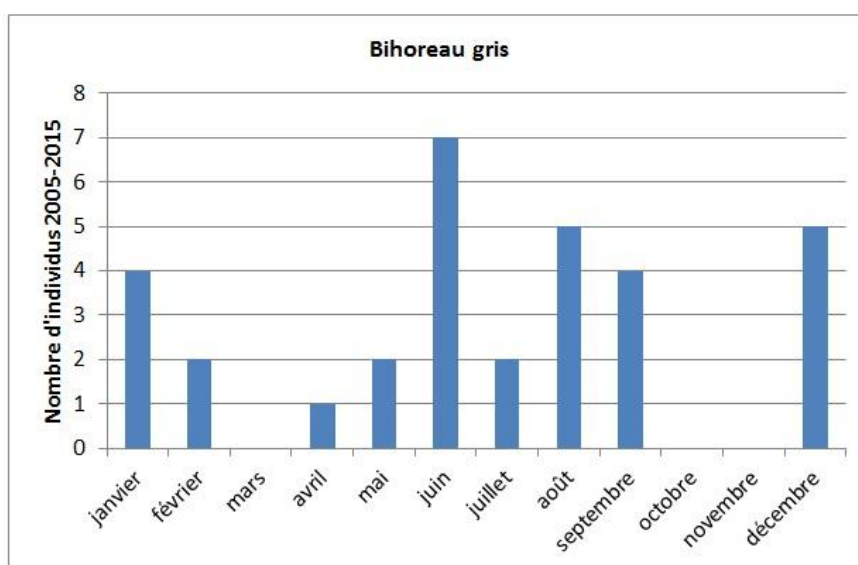


Figure 1 : Phénologie du Bihoreau gris, dans la base de données LPO (2005-2015)

Des oiseaux avec des juvéniles sont ainsi notés dans notre base de données (Estuaire Seine, Heurteauville, marais de Carentan aux Ponts d'Ouve) depuis la fin des années 90 et surtout depuis 2008.

Deux indices de nidifications sont notés dans l'atlas national (Issa et Muller 2015) dans les marais de Carentan, une reproduction probable est indiquée pour l'année 2006 dans le Marais Vernier (27) dans l'Atlas du GONm (2009), et une reproduction est indiquée sur la Tourbière de Bauppte en 2014 (Purenne 2016).

Pour l'heure, il n'est pas certain que la reproduction du Bihoreau en Normandie soit pérenne et régulière. Les années à venir nous donneront la réponse.

L'Ibis falcinelle

L'Ibis falcinelle est un nicheur rare en Europe occidentale, présent surtout en Roumanie, puis sporadiquement dans les marais du sud du continent.

C'est un nicheur récent et en forte augmentation en France : il s'est installé comme reproducteur régulier en 2006 en Camargue et la population atteint

aujourd'hui entre 250 et 500 couples sur ce site. Une nidification a eu lieu au lac de Grand-Lieu en 2011.

Il est donc logique qu'au vu de l'expansion de la colonie camarguaise et des mouvements d'oiseaux de plus en plus fréquents vers le nord de sa distribution, des nidifications isolées (et pour le moment non pérennes) se produisent en France.

C'est ainsi qu'une reproduction probable est notée en Normandie par Purenne (2016) sur la Tourbière de Baupte (50) en 2014.



Photo 2 : Ibis Falcinelle (Photo F. Malvaud)

Bibliographie

Debout G. coordinateur. 2009. Atlas des oiseaux nicheurs de Normandie 2003-2005. *Le Cormoran*. 17(1-2) : 448 pages.

Issa N. et Muller Y. coord. 2015. *Atlas des oiseaux de France métropolitaine. Nidification et présence hivernale. 2005-2012*. LPO / SEOF / MNHN. Delachaux et Niestlé. Paris. 1 408 pages.

Birdlife International. 2015. *European Red List of Birds*. Office for Official Publications of the European Communities. --

Purenne R. 2016. Première nidification de la Spatule blanche (*Platalea leucorodia*) et de l'Ibis falcinelle (*Plegadis falcinellus*) en Normandie. *Alauda*. Vol 84(3) :187-194.